

Avec quels savoirs aborder les questions vitales qui s'invitent dans notre présent (réchauffement climatique, généralisation de l'intelligence artificielle, anémie de la démocratie, ...) tout en repoussant les mirages des réponses idéologiques ?

Plusieurs « épistémicités » peuvent être distinguées et toutes montrer leur fécondité, sous condition qu'elles n'outrepassent pas leur domaine de légitimité. C'est malheureusement ce qui s'est produit avec le taylorisme. En s'affirmant « Organisation Scientifique du Travail », il aura montré vers où peut conduire une « épistémicité » qui peut être acceptable tant que les objets qu'elle vise ne développent pas d'activité, mais peut devenir « usurpatrice » avec des effets insupportables (voire invivables), quand elle prétend, avec des concepts identiques, traiter de faits humains résultats de débats de normes.

Pour « l'épistémicité » ergologique, les seules normes antécédentes ne peuvent dire ce que seront les activités humaines. C'est l'inconfort intellectuel qu'elle assume pour ré-usiner des concepts dans des dispositifs qui associent une pluralité de disciplines acceptant de se faire enseigner des savoirs qui leur sont des matières étrangères. Ces savoirs sont les « savoir-valeurs » présents dans l'activité qui s'effectue dans des contextes toujours singuliers.

Cette « épistémicité » s'est forgée progressivement sur plus de quatre décennies. A l'origine, une petite équipe de chercheurs de l'université d'Aix-en-Provence qui s'est risquée à organiser avec des professionnels un dialogue entre cultures et incultures spécifiques. Cela a ouvert la voie à une nouvelle démarche qui, après plusieurs années, s'affirmera au sein de l'université sous le nom « d'ergologique ». La création d'un Institut d'Ergologie, signe de la reconnaissance institutionnelle, permettra alors des coopérations sur le plan international. Celles-ci conduiront à la création de la Société Internationale d'Ergologie.

Avec lucidité, dès son premier congrès en 2012 à Strasbourg, la SIE affirmait :

« Jusqu'à présent, l'ergologie ne s'est jamais présentée comme une discipline, à côté ou à la place d'autres. Elle ne veut pas proposer un corps de savoirs figé. Elle s'impose à elle-même l'exigence d'être attentive à toutes les interpellations, questionnements provenant des diverses sphères de l'expérience humaine. Ce congrès ne peut être l'acte constitutif d'un cercle d'adeptes tel que on est dedans ou on est dehors, ou encore la fabrication d'une identité scientifique ou académique. ».

En amont de son VI^{ème} congrès, où nous allons discuter sur « Changer le travail », nous osons réaffirmer la nécessité de renforcer le travail dans cette « épistémicité » ergologique. La tâche peut paraître difficile, exigeante, mais elle n'en est pas moins exaltante aux regards des enjeux. Il ne s'agit rien de moins que d'un monde commun à construire.

Programme



Travaux en plénière : Amphi 2, Bâtiment Olympe de Gougès, RDC

Travaux en ateliers : Salles 053/054/055/056/057- RDC, ODG

Le congrès est organisé en s'appuyant sur une cinquantaine de communications (en français, en langue lusophones, en espagnol et en anglais)

JEUDI 1er JUIN

8h15 : **Accueil**

9h00 : **Ouverture du congrès**

9h30 : **L'ergologie et la Société Internationale d'Ergologie.** Yves Schwartz, Président SIE

10h00 : **Les axes de travail proposés pour ces deux journées**

Axe 1 : Les espaces de dialogue et le patrimoine ergologique

Axe 2 : Les outils, les protocoles et le patrimoine ergologique

Axe 3 : Nos pratiques professionnelles impactant le travail des autres et le patrimoine ergologique

Axe 4 : Le « ré-usinage » des concepts et le patrimoine ergologique

10h15 : **Travail en atelier** : Faire connaissance et organiser notre travail en commun (tableau annexe)

10h50 : **Pause**

11h00 : **Plénière** : Témoignage « Quand des acteurs de l'entreprise et des élus d'un CSE rencontrent des professionnels ergologues lors d'une « crise sociale »

12h15 – Pause repas

14h00 : **Plénière** : Le point sur nos travaux en atelier, la parole aux rapporteurs

14h30 : **Plénière** : Ecoute de quatre communications et présentation de posters (tableau annexe)

15h30 : **Pause**

16h00 : **Travail en atelier** : Ecoute des communications (tableau annexe) et discussion sur les communications entendues depuis le matin

17h30 : **Clôture** de la première journée

VENDREDI 2 JUIN

8h15 : **Accueil**

9h00 : **Plénière** : Ecoute de quatre communications et présentation de posters (tableau annexe)

10h15 : **Pause**

10h30 : **Travail en atelier** : Ecoute des communications (tableau annexe) et préparation des synthèses des deux journées

12h15 – Pause repas

14h00 : **Plénière** : Mise en commun des travaux d'ateliers et les nouvelles perspectives qui se dessinent à nous à présent

15h30 : **Pause**

16h00 : **Débat général** : Changer le travail dans le monde d'aujourd'hui : en quoi la SIE peut-elle y contribuer ?

17h30 : **Clôture des travaux et** invitation à participer à l'Assemblée Générale de la SIE du samedi 3 juin

A partir de **19h00 : Soirée festive**, salle du château, Université Jean Jaurès

SAMEDI 3 JUIN

9h30 : **Accueil**

10h00 : **Assemblée Générale de la SIE**

- Rapport d'activité et financier

- Nouvelles orientations et chantiers à venir (Revue Ergologia, les ressources financières, le site, les adhésions, prochain congrès)

- Elections du bureau

12h30 : **Clôture** du congrès